

## PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUETE SUR LA TRANSITION VERS LA VIE ACTIVE (ETVA 2013)

Cette démarche, pour l'essentiel autonome, rencontre ses limites: **près de 2 jeunes chômeurs sur 3 n'ont pas eu d'entretien d'embauche au cours des 12 derniers mois** précédant l'enquête.

Les recherches infructueuses et le manque d'emplois, notamment dans les régions intérieures du pays, poussent 12% des jeunes chômeurs à renoncer à la quête d'un emploi, notamment les jeunes femmes. **Deux tiers des jeunes chômeurs découragés sont en effet de sexe féminin.**

Les jeunes chômeurs estiment à 40% que **le manque d'emplois est l'obstacle majeur à leur insertion professionnelle**, plus encore que l'inadéquation entre leur niveau d'études/compétences et les postes offerts.

Parmi ceux ayant reçu une offre d'emploi, certains l'ont déclinée, principalement au motif d'un salaire jugé insuffisant. **Ainsi, un peu plus de 10% des jeunes chômeurs ont eu l'occasion de refuser une offre d'emploi** et 40% d'entre eux l'ont fait en raison du salaire offert.

### Les jeunes tunisiens occupés ont majoritairement un emploi salarié mais, bien qu'instruits, ils exercent pour la plupart un métier nécessitant peu de qualifications et dans des conditions souvent précaires

Les jeunes actifs occupés représentent environ un tiers des jeunes de 15 à 29 ans, soit approximativement 900 000 individus. **Plus des trois quarts d'entre eux sont salariés**, principalement dans le secteur des services, et près de 16%, soit environ 140 000 jeunes, **sont des travailleurs familiaux non rémunérés.**

Malgré les efforts déployés par la Tunisie pour appuyer la création d'entreprises, **le travail indépendant attire peu les jeunes**: seuls 7,8% des jeunes optent pour celui-ci, notamment en raison de ressources financières insuffisantes et de marchés jugés trop fortement concurrentiels.

Par ailleurs, alors que les jeunes tunisiens sont de plus en plus éduqués, seuls 6% de ceux occupant

un emploi exercent en tant que **cadres supérieurs ou dans professions intellectuelles ou scientifiques.**

**La plupart des jeunes salariés bénéficient d'un Contrat à Durée Indéterminée** : Ils sont 7 sur 10 dans ce cas. Les autres ont des Contrats à Durée Déterminée d'une durée inférieure à 1 an, pour la grande majorité d'entre eux. Néanmoins, **plus de la moitié de ces jeunes salariés sont embauchés sous contrat oral.**

**La précarité relative des jeunes salariés** est confirmée par le fait que seul 1 jeune salarié sur 4 bénéficie d'une pension de retraite et d'une Assurance-Maladie et qu'ils ne sont que 30% à avoir accès à la Sécurité Sociale.

### Recommandations pour des actions immédiates en faveur de l'emploi des jeunes

Au vu des principaux enseignements de l'enquête ETVA et afin de faciliter l'insertion des jeunes dans la vie active, un certain nombre de mesures immédiates doivent être envisagées :

- **Mobiliser l'ensemble des acteurs en faveur de l'emploi des jeunes.** Le gouvernement, les partenaires sociaux et la société civile doivent engager un vrai débat sur l'emploi des jeunes afin de dresser un plan d'action d'urgence.
- **Accélérer la réforme des programmes actifs de l'emploi** et garantir leur suivi et leur évaluation.
- **Renforcer la promotion de l'emploi indépendant** auprès des jeunes en améliorant les dispositifs d'appui aux jeunes promoteurs et en créant dans ce but une structure spécialisée.
- **Renforcer les Bureaux de l'Emploi** pour qu'ils offrent aux jeunes un meilleur accompagnement et qu'ils fournissent des informations plus complètes et pertinentes sur le marché du travail.
- **Recenser les jeunes en marge à la fois du système éducatif et de la vie active** et prendre des mesures urgentes pour appuyer leur insertion ou leur retour à la vie active.
- **Améliorer les connaissances sur la précarité au travail des 15-29 ans** afin de mieux la combattre en engageant une étude approfondie sur la question.

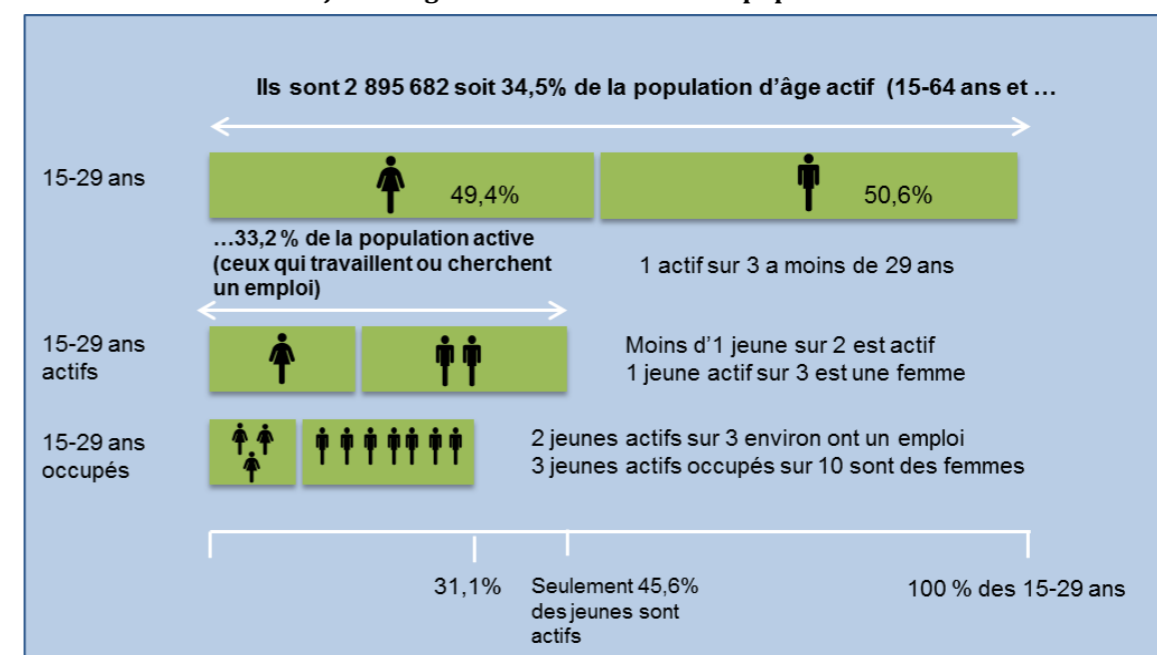
La présente note s'inscrit dans le cadre du programme du BIT « Promouvoir l'emploi productif et le travail décent des jeunes en Tunisie », financé par l'Agence Espagnole de Coopération Internationale et de Développement (AECID) 2011-2015.



Dans le cadre du Programme Emploi des Jeunes et en partenariat avec la Fondation Mastercard, le BIT met en œuvre le projet **Work4Youth** dont l'objectif est de « promouvoir les possibilités de travail décent pour les jeunes hommes et femmes à travers le savoir et l'action ». L'un des objectifs de ce projet est de renforcer la production d'informations sur le marché du travail des jeunes et notamment sur la transition de l'école vers la vie active. Dans 28 pays issus des 5 continents, dont la Tunisie, des **Enquêtes sur la Transition vers la Vie Active (ETVA)** ont été menées. Cette note présente les résultats essentiels de l'édition 2013 de l'enquête réalisée en Tunisie, en collaboration avec l'INS et l'ONEQ, et les recommandations qui en sont issues.

### La difficile transition vers la vie active des jeunes Tunisiens

#### Les jeunes âgés de 15 à 29 ans dans la population active



Source: Données INS 2013

**Les jeunes âgés de 15 à 29 ans représentent plus du tiers de la population tunisienne d'âge actif mais moins de la moitié d'entre eux est active.** Ainsi, 54,4% des jeunes entre 15 et 29 ans sont inactifs, essentiellement pour cause de poursuite d'études.

**Les jeunes âgés de 15 à 29 ans sont davantage touchés par le chômage que leurs aînés.** Leur taux de chômage de 31,2% est environ deux fois plus élevé que la moyenne nationale.

**Les jeunes femmes sont sous-représentées sur le marché du travail.** Alors qu'elles représentent approximativement la moitié de la population d'âge actif, elles sont à 70% inactives. Elles ne constituent ainsi que le tiers des jeunes de 15 à 29 ans actifs et 30% des jeunes actifs occupés. **Au total, 19% des femmes sont occupées contre 43% des hommes.**

## Le défi de l'insertion des jeunes tunisiens dans la vie active: principales leçons apprises de l'ETVA

La jeunesse tunisienne est éduquée et si la réussite professionnelle est la première de ses préoccupations, une conséquente partie d'entre elle, notamment féminine, renonce à entrer dans la vie active

Les jeunes tunisiens ont dans l'ensemble un niveau d'éducation élevé (2 jeunes sur 3 ont un niveau d'éducation secondaire ou supérieur) et la réussite professionnelle reste une préoccupation majeure pour plus de la moitié d'entre eux.

Pourtant, le phénomène du renoncement à la vie active est de plus en plus répandu. L'enquête ETVA révèle en effet que 18% des jeunes de 15 à 29 ans, soit plus de 500 000 jeunes, sont des inactifs non-scolarisés. Il est préoccupant de constater qu'environ 1 jeune sur 5, est en marge à la fois du

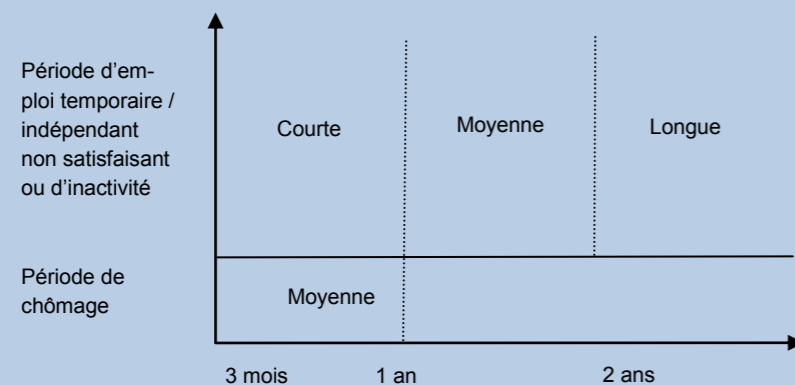
système éducatif et de la vie active et qu'il s'agit très majoritairement de jeunes femmes. Plus de 8 jeunes inactifs non-étudiants sur 10 sont en effet des jeunes femmes. Ce sont surtout les jeunes femmes vivant en milieu rural qui sont exclues de la vie active.

Le renoncement à la vie active augmente avec l'âge: 1 jeune sur 4 âgé de 25 à 29 ans est inactif non-étudiant contre 1 sur 10 environ pour les 15-19 ans.

La transition vers la vie active est plus précoce et plus courte pour les hommes que pour les femmes

### Comprendre le vocabulaire de la Transition vers la Vie Active

- La Transition de l'école vers la Vie Active (TVA) désigne le passage de la fin des études à l'occupation d'un premier **emploi stable ou satisfaisant**.
- La transition peut être **achevée, en cours** (chômage ou recherche d'emploi pour les inactifs, emploi temporaire, emploi indépendant non satisfaisant) ou **non amorcée**.
- La transition est **courte, moyenne** ou **longue** en fonction de la période durant laquelle le jeune a occupé un emploi temporaire/independant non satisfaisant ou a été inactif ou au chômage.



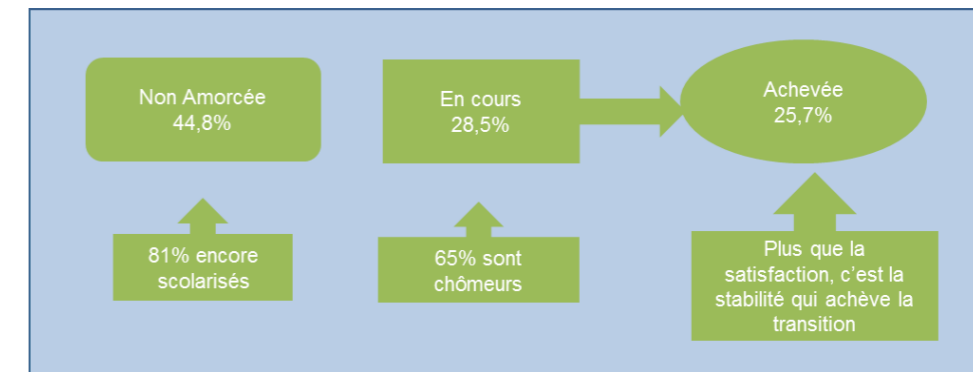
- La transition est **directe** quand le jeune est embauché pour sa première expérience professionnelle dans un emploi stable ou satisfaisant. Elle est de ce fait également courte.

La transition vers la vie active n'est pas amorcée pour près de 45% des jeunes tunisiens, dont plus de 8 sur 10 sont encore scolarisés.

Pour 28,5% des jeunes, la transition est en cours et synonyme pour 65% d'entre eux de chômage.

Seul 1 jeune sur 4 a achevé sa transition vers la vie active au moment de l'enquête. C'est la stabilité trouvée bien plus que la satisfaction de l'emploi qui achève la transition.

### Situation des jeunes Tunisiens dans la transition vers la vie active en



La transition est plus précoce pour les hommes que pour les femmes qui la démarrent plus tard, notamment parce qu'elles sont plus nombreuses à poursuivre des études supérieures ou parce qu'elles ont renoncé à la vie active. La proportion des jeunes n'ayant pas amorcé leur transition passe ainsi de 1 sur 3 pour les jeunes hommes à plus de 1 sur 2 pour les jeunes femmes. Ce retard des jeunes femmes dans la transition vers la vie active se manifeste par un âge

moyen du démarrage de la transition plus tardif : 24 ans pour les jeunes femmes contre 20 ans pour les jeunes hommes.

La phase de transition est plus courte pour les hommes que pour les femmes : 55% des jeunes hommes connaissent une transition courte contre 42% des femmes. Pour environ 1 jeune sur 4 la transition est longue.

Les jeunes Tunisiens sont très exposés au chômage de longue durée malgré leur niveau d'éducation élevé

La Tunisie compte environ 420 000 jeunes chômeurs, correspondant à un taux de chômage de 31,8% pour cette catégorie de la population active. Environ 1 jeune actif sur 3 est au chômage, une proportion deux fois supérieure à la moyenne nationale.

Le nombre de jeunes chômeurs est inégalement réparti sur le territoire national. Le district de Tunis et la région Centre-Est concentrent plus de 40% des jeunes chômeurs du pays.

L'éducation et les diplômes ne protègent pas du chômage: 1 jeune chômeur sur 3 a en effet un niveau d'Enseignement Supérieur. Du reste, les jeunes chômeurs tunisiens qui considèrent que les études et les formations sont inutiles pour obtenir un emploi sont plus nombreux que ceux qui continuent de croire

que les études supérieures sont un gage pour l'insertion sur le marché du travail.

Parmi les diplômés de l'Enseignement Supérieur, il apparaît que les jeunes femmes sont plus exposées au chômage que leurs collègues masculins. Alors même qu'elles sont plus nombreuses à poursuivre des études supérieures, puisqu'elles constituent 57% des effectifs de l'Enseignement Supérieur, plus de 50% des jeunes femmes au chômage sont diplômées de l'Enseignement Supérieur contre moins de 40% des jeunes hommes.

Enfin, le chômage des jeunes est de plus en plus long : Environ 38% des chômeurs sont en quête d'un emploi depuis plus de deux ans et demi.

La recherche d'emploi des jeunes chômeurs tunisiens est majoritairement une démarche autonome qui se heurte au manque d'emplois et qui peut déboucher sur le découragement

1 jeune chômeur sur 2 a fait la démarche de s'inscrire aux Bureaux de l'Emploi de l'ANETI dans le cadre de sa recherche d'emploi et moins d'1 sur 10 a bénéficié de leurs conseils et de leur appui dans sa quête de travail.

Pour 70% des jeunes chômeurs, la candidature spontanée est le principal outil de recherche d'emploi et pour plus d'1 jeune chômeur sur 4, le réseau social constitue un atout conséquent dans cette quête.